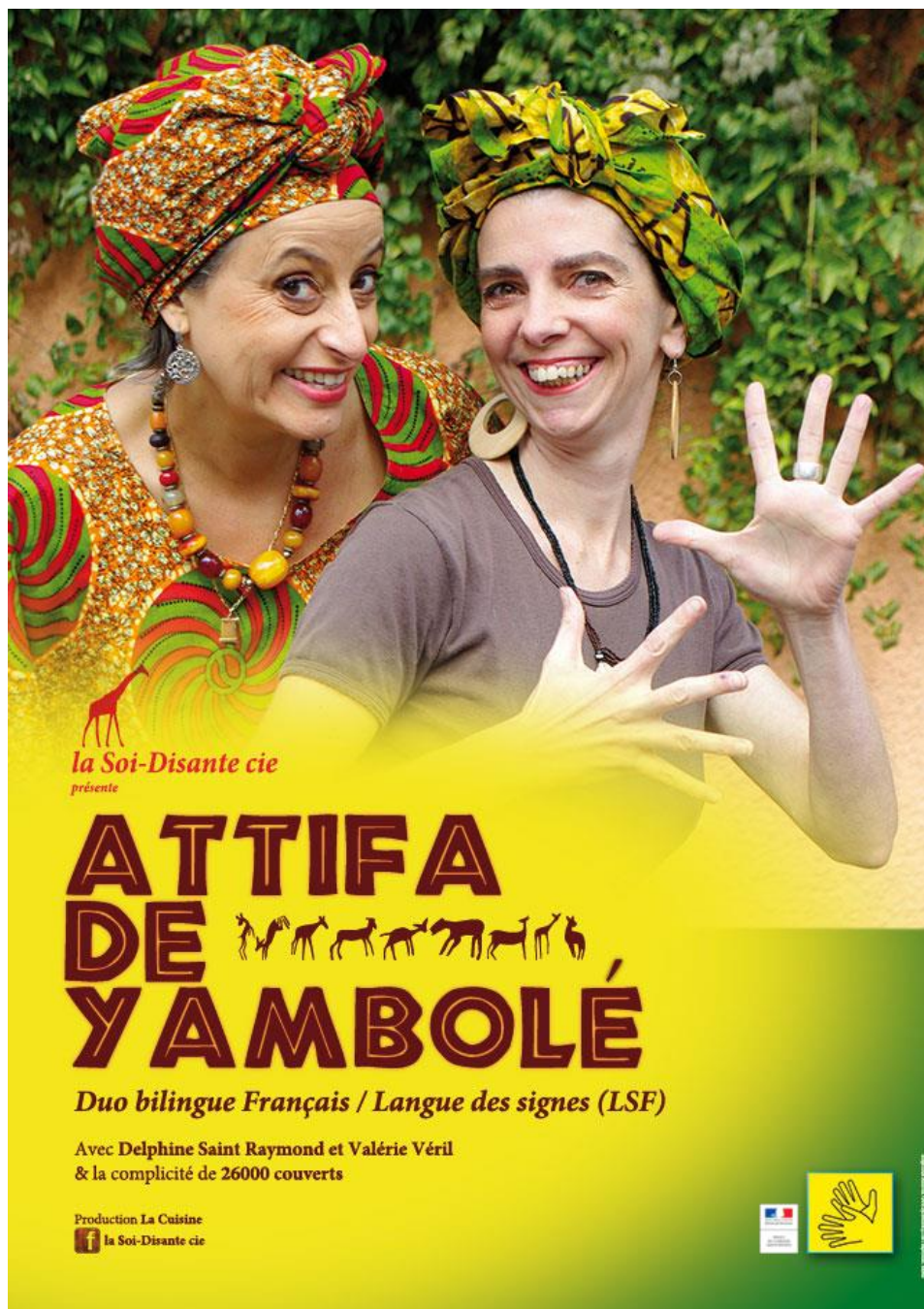


LA SOI-DISANTE CIE

PRÉSENTE :



Graphisme : *Le petit cow-boy*

ATTIFA DE YAMBOLE



Ethnocentrisme :

« Toute société, toute culture, toute civilisation a toujours une certaine appréciation d'elle-même, de ses pratiques, de ses coutumes, de ses institutions. Et une appréciation généralement positive, sans quoi, elle en aurait changé. Ce qu'elle fait, elle le trouve « normal », et pas ce que fait la voisine. Il consiste à trouver étranges, bizarres ou cocasses les mœurs qui ne sont pas les siennes. Il s'assortit souvent d'un jugement défavorable, au mieux d'une certaine condescendance, au pire d'un mépris. Dans tous les cas, d'une incompréhension. »

Alain Testart, anthropologue

Conception, écriture et interprétation :

Valérie Véril

Adaptation LSF et interprétation :

Delphine Saint-Raymond

Avec la collaboration artistique de :

Caroline Blin

Accessoires : **Michel Mugnier**

Régie : **Caroline Blin**

Création Juin 2015

Avec les soutiens de 26000 couverts, des Renc'Arts à Pornichet, d'ARTO à Ramonville et du service culturel de la mairie de Castanet-Tolosan.

Avec le soutien financier de la

Direction régionale des affaires culturelles de Midi-Pyrénées



Remerciements: Philippe Nicolle, Gérard Boucard, Claire Lacroix, Laurent Bonnard, Janick Mauger, Julia Pelhate et Samuel Guisseau.

Durée: 1h10

Jauge : 200 à 250 personnes

Public: à partir de 12 ans



UN SPECTACLE BILINGUE FRANÇAIS/LSF

LE SPECTACLE :

Sous prétexte de nous présenter un conte africain, écrit suite à leur retour d'un voyage au Sénégal, et traduit en langue des signes, deux collègues bibliothécaires, l'une sourde, l'autre entendante, nous livrent leurs visions de l'Afrique, qui se trouvent être pétries d'ethnocentrisme occidental. En effet, elles enchainent, en toute naïveté et bonne conscience, préjugés et stéréotypes raciaux incrustés dans l'inconscient collectif, mélange d'émerveillement, de paternalisme et d'apitoiement.

Un ethnocentrisme renforcé par les décalages qui existent bien souvent dans les rapports entre sourds et entendants.

Par un subtil miroir à double face, tendu entre les deux femmes et le public, c'est nous tous qu'elles interrogent, sur la différence, sur nos différences.

NOTES D'INTENTIONS :

Dans la continuité de la démarche artistique de Valérie Véral, au sein de la Soi-Disante compagnie, nous nous proposons de partager nos réflexions, nos questionnements, nos doutes, autour de la notion de « l'Autre » : l'Autre quel qu'il soit, avec ses différences. Nous souhaiterions que tout en restant un moment de plaisir, le spectacle ne soit pas que divertissement, mais qu'il donne matière à réflexion au public; qu'il suscite le débat.

Avec cette re-crédation de « Attifa de Yambolé » en duo, et en collaboration avec Delphine Saint-Raymond, grâce au bilinguisme, nous souhaitons faire se rencontrer des publics à priori « différents » autour d'une même forme artistique et sensibiliser le public entendant sur les problématiques rencontrées par les sourds au sein de notre société. Nous souhaitons œuvrer pour la valorisation de la mixité des publics, pour le développement à l'accessibilité culturelle pour le public sourd, et pour l'élargissement du champ des formes de spectacles qui lui sont proposées.

Caroline Blin et Valérie Véral – Novembre 2015

Il m'est arrivé d'aller en Afrique à plusieurs reprises et bien souvent, lors de ces voyages, j'ai ressenti une sensation de malaise, qui accompagnait les sentiments les plus divers : appréhension, incompréhension, dégoût...

Mais également, culpabilité et honte.

En effet, tout en ayant conscience que je me trouvais confrontée à des rapports sociaux-culturels différents des miens, je ne pouvais me départir de certaines notions de jugement, d'où ce sentiment de culpabilité, car, pour moi qui me croyais « non raciste », ce jugement s'imposait à mon esprit, plus fort que le raisonnement.

J'ai juste voulu faire « quelque chose » de ces sensations de malaise et de la honte et la culpabilité qui allaient avec, qui m'ont tant pesé, et qui pèsent je crois sur beaucoup d'entre nous.

J'ai voulu faire un spectacle drôle, mais qui ne soit pas "que" drôle. Qui soit peut-être aussi une sorte de miroir pour le spectateur, et l'interpelle sur son propre vécu.

Valérie Véral – septembre 2011

L'ÉQUIPE :



VALÉRIE VÉRIL

Depuis 1998, Valérie Véril a été une des comédiennes attitrées de la compagnie 26000 couverts, avec qui elle a joué, entre autres, dans *Beaucoup de bruit pour rien de Shakespeare* et *Les Descendants des Tournées Fournel*. Elle a également été une des comédiennes incontournables de la Compagnie Royal de Luxe avec qui elle a créé *Roman-photo tournage* et *La Véritable histoire de France*. En parallèle de ces deux compagnonnages, elle collabore avec le Groupe Merci, le Phun, Cirkatomik, les Cyranoïaques, la cie des Femmes à Barbe, travaille avec les danseurs de la cie D.C.A. / Philippe Decouflé, découvre l'opérette avec la cie Les Brigands. Avec Clowns sans Frontières elle a participé à une mission au Rwanda

où elle a joué dans des orphelinats et des camps de réfugiés. *Attifa de Yambolé* est sa première création en tant qu'auteur.



DELPHINE SAINT-RAYMOND

Après avoir présenté les émissions *Pôle Signe* sur FR3, travaillé avec le Centre Dramatique de Poitou Charente et diverses compagnies de Midi-Pyrénées, la comédienne sourde Delphine Saint-Raymond participe depuis 2002 aux créations de la cie Le Phun et collabore régulièrement avec l'IVT (International Visual Theater). Parfaitement bilingue LSF/français écrit, chantsigneuse avertie, elle assure depuis plus de 10 ans des traductions de chansons, de spectacles en LSF pour l'IVT et le groupe punk-rock toulousain Brassens's Not Dead qu'elle accompagne sur scène. Elle a même interprété *La Marseillaise* en LSF sous l'Arc de Triomphe et réalisé deux clips vidéos où elle chantsigne. Depuis 2011, elle

est assistante à la mise en scène des spectacles bilingues des étudiants interprètes du Cetim LSF de l'Université Toulouse le Mirail. Elle incarne actuellement plusieurs personnages de nouvelles de Maupassant dans un spectacle de la cie MaMuse / de l'Inutile. *Attifa de Yambolé* lui permet d'explorer de nouvelles facettes du bilinguisme.



CAROLINE BLIN

Nourrie par la vie, et par ses rencontres Caroline Blin tire du quotidien un regard humoristique et décalé. La créativité est tantôt un médicament et tantôt un cri joyeux du cœur ; un regard qui se pose sur le monde et sur elle-même pour essayer de comprendre ce qui visiblement restera un mystère. Caroline multiplie les expériences car l'inconnu, l'Autre, l'attire irrémédiablement. Alors sur son parcours elle a rencontré l'hôtellerie, la photographie, la paysannerie, la poterie, l'école des beaux-arts... Son travail s'est toujours orienté vers la relation, le contact, l'espace public, le collectif... A ce titre depuis plusieurs

années Caroline travaille comme régisseuse de tournée, fabrique des décors, monte un collectif, fait des spectacles de marionnettes, habite en colloc, plante des légumes et adopte une poule... Et oui car l'Autre c'est vaste.

P R E S S E :

Sur *WALICEO* Marie-Charlotte vous raconte...

Attifa de Yambolé en DUO

Vendredi 13 novembre 2015 au soir, Marseille, ouverture de la 8ème édition du festival sur le fil. C'est toujours un plaisir de retrouver le Parvis des Arts et son ambiance chaleureuse. Je suis d'ailleurs au rendez-vous un peu en avance, impatiente de voir ce nouveau spectacle dont je ne lis même pas le résumé. Oui, voyez-vous, j'aime bien les surprises, éviter les préjugés etc... Et justement, c'est exactement le thème ! Alors ça, ça tombe bien alors ! J'essaye de vous donner une petite idée de l'ambiance. Il y a tout d'abord, en fond sonore, des tam-tams d'Afrique et des instruments de musique traditionnels en bois dont j'ignore les noms. Puis l'apparition de deux actrices, une sourde et l'autre entendante.



Pas de traduction mais un vrai jeu d'acteurs Et rapidement, un décalage. Mais un décalage finement réglé, intelligent, des textes complémentaires et en lien ! Et là, la première blague : un jeu de mots (à l'oral donc) et le public entendant se trahi. Il rit, très fort ! Les sourds nous regardent interloqués ! Mais pour la deuxième ce sera la contraire. Pour l'entendante signante que je suis... Je suis perdue, je regarde à droite et écoute à gauche... des étincelles dans la tête. Je suis le rythme... du moins j'essaye, je m'accroche. Mais je sais déjà, qu'il faudra que je vois le spectacle une 2ème fois, je suis persuadée d'avoir raté des blagues.

Ok mais c'est quoi le thème ? Le racisme innocent ou comment de façon maladroite, naïve, on peut laisser parler nos préjugés un peu trop encrés. Pour le coup, tout le monde en prend pour son grade, touristes, noirs, arabes, hommes, femmes, et bien sûr Sourds et entendants. Objectif conscient ou pas, en tout cas, spontanément les sourds et entendants de la salle, se sont regardés, ont échangé et ri. En fait, l'objectif est là. Echangeons, discutons et aimons-nous.

« **Un bien fou** » C'est les mots d'une spectatrice à la fin du spectacle, « c'est des situations que nous rencontrons au quotidien. Qu'il est bon d'en rire ». En effet, la justesse des maladresses est impressionnante. A la manière d'une fable de la fontaine, avec comme apparence un visage innocent et timide, un fond criant de vérité et de réalisme qui sans en avoir l'air sensibilise et apprend la tolérance. Un conte d'Afrique ou comment en une histoire pour enfants (ou pas), se moquer des préjugés qui font la vie et les humains.

Allez, courez-y ! Prochaine représentation : du 19 au 23 janvier 2016 à Toulouse (31) –Théâtre du Grand Rond.

PS : Une mention spéciale pour l'équipe du festival qui a eu le courage de programmer un spectacle d'un genre nouveau. Pari réussi. Bravo et à l'année prochaine ;-)

27 /11/ 2015 par Marie-Charlotte Bixquert